



AUGUSTE GUIBERT



1474

Campagne contre l'Allemagne du 21 février 1915 au 20 mars 1919.

Auguste Emile Alexandre GUIBERT, né le 8 février 1888 à la Boissière de Montaigu, scieur à la machine, fils d'Emile Onésime GUIBERT, 31 ans, tisserand au Pont Leger de la Boissière de Montaigu, et de Marie Angèle GAUTHIER, 28 ans, son épouse.

Auguste a les cheveux châains clairs, les yeux gris, le front couvert, le nez fort, le visage ovale, sa taille est de 1,53 mètre.

Inscrit sous le N° 21 de la liste du canton de Montaigu.

Incorporé au 153^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 1er octobre 1909, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 1378, soldat de 2^{ème} classe.

Réformé N° 2 le 27 octobre 1910 par la commission spéciale de Toul pour anémie et bronchite chronique.

Rayé des contrôles le 29 octobre 1910.

Certificat de bonne conduite accordé.

Reconnu bon pour le service armé par le Conseil de révision en 1914.

Affecté au 2^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale.

Rappelé à l'activité en vertu du décret de mobilisation général du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 28 février 1915. Parti aux armées le 15 juin 1915.

Passé au 6^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale le 12 juin 1915.

Evacué malade le 23 septembre 1916 sur l'ambulance Coloniale de Kukus, sorti le 6 octobre 1916 et embarqué le 7 octobre 1916 à destination de la France, débarqué le 12 octobre 1916 et entré le dit jour à l'hôpital municipal de Toulon, sorti le 25 octobre 1916 et entré le dit jour à l'hôpital municipal 160 bis à Morillon, sorti le 10 novembre 1916 avec une convalescence de 20 jours. Rentré au dépôt le 24 décembre 1916.

Passé au 3^{ème} Régiment d'Infanterie coloniale le 14 juillet 1917.

Evacué intoxiqué par les gaz le 12 octobre 1917 sur l'ambulance N° 171, sorti le 10 novembre 1917 et entré le dit jour à l'hôpital de Charmes, sorti le 28 novembre 1917 avec une convalescence d'un mois.

Rejoint les armées le 29 décembre 1917.

Placé en sursis d'appel jusqu'au 30 juin 1919 au titre de charron à la Boissière de Montaigu.

Sursis prolongé jusqu'au 30 septembre 1919 au même titre.

Mis en congé illimité de démobilisation le 22 août 1919, affecté dans la réserve de l'armée active au 3^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale à Rochefort.

Citation à l'ordre du Régiment en date du 7 octobre 1918 « Pionnier courageux et capable, s'est fait remarquer lors des différentes affaires notamment le 8 août 1918 en installant des passerelles sur l'Orne sous un violent feu de mitrailleuses.

Intoxiqué par les gaz à Verdun le 12 octobre 1917.

Décoré de la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Se retire à la Boissière de Montaigu.

